

● Février 2017

## Saint-Valentin 2016

A l'approche de la Saint Valentin, évènement incontournable du mois de février, FranceAgriMer analyse les données de l'année 2016 du marché de l'horticulture ornementale.

### Les ventes de la Saint Valentin sur le marché aux fleurs coupées d'Hyères

(Source : Marchés & filières PACA – RNM – Note technique n°10 – Mars 2016)

En 2016, sur le marché aux fleurs coupées de Hyères, la Saint-Valentin, qui fait partie des semaines cruciales en terme de chiffre d'affaires, s'est caractérisée par :

- des volumes en forte hausse (+33 % de tiges commercialisées par rapport à la semaine équivalente de 2015, conséquence d'une météo hivernale douce, et donc propice au développement végétatif) ;
- une qualité sanitaire satisfaisante avec des stades de floraison toutefois difficiles à respecter pour l'ensemble des espèces ;
- une demande principalement orientée sur un produit, la rose, et une couleur, le rouge.

### Les achats de végétaux des ménages à l'occasion de la Saint Valentin 2016

(Source : panel de consommateurs KANTAR TNS cofinancé par FranceAgriMer et Val'hor)

En février 2016, la Saint-Valentin a pesé pour 6 % en volume et pour 14 % en valeur dans le total mensuel des achats de végétaux des ménages (au lieu de 9 % en volume en 18 % en valeur en 2015).

A titre de comparaison, la fête des mères a pesé autant en volume (6 % sur le total des achats de végétaux du mois de mai 2016) mais bien plus en valeur (22 %).

Ainsi, 1,3 million de végétaux ont été achetés par les ménages français à l'occasion de la Saint-Valentin 2016, au prix moyen de 19,1 € l'unité, soit une dépense globale de 24,8 millions d'euros.

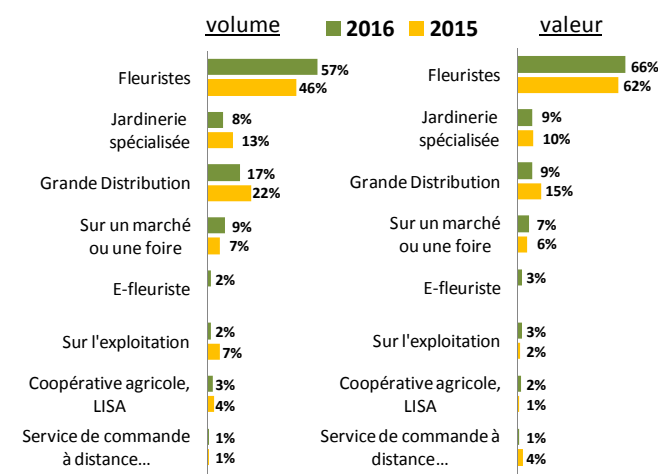
Ces achats reflètent une baisse de 18,8 % en volume et de 3,1 % en valeur par rapport à la Saint-Valentin 2015.

En termes de catégories, si les fleurs coupées restent majoritairement achetées à l'occasion de la Saint-Valentin (76 % de parts de marché valeur), elles perdent cependant 4 points par rapport à l'année précédente, au profit des plantes fleuries d'intérieur (18 % de PDM valeur) et des « plantes, arbres / arbustes d'extérieur » (6 % de PDM valeur).

De même, la rose, qui reste l'espèce la plus achetée à la Saint-Valentin (58 % de PDM valeur) perd 4 points par rapport à l'année dernière, alors que dans le même temps l'orchidée en gagne 6, pesant désormais pour 18 % en valeur dans les achats des ménages.

S'agissant des circuits d'achats, les ménages ont très nettement privilégié les fleuristes, dont les parts de marché ont progressé, en volume comme en valeur, par rapport à la Saint-Valentin 2015.

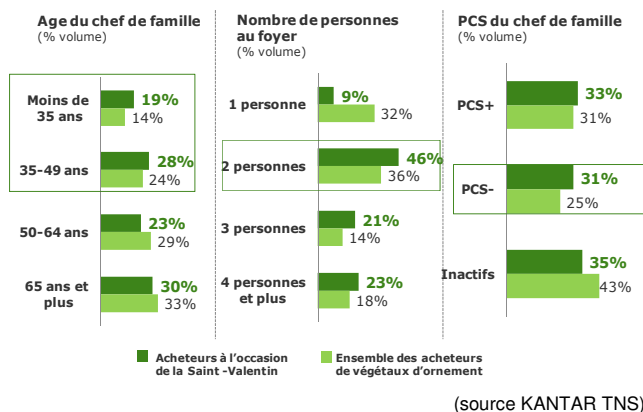
### Répartition des achats de végétaux pour la St-Valentin par circuit (en volume et en valeur)



La grande distribution et les jardinerie spécialisées conservent, quant à elles, leurs 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> positions respectives en termes de lieux d'achats, et perdent du poids, en volume et en valeur, contrairement aux fleuristes.

Par ailleurs, et en termes de profil, les acheteurs de végétaux pour la Saint-Valentin sont plus jeunes que la moyenne, en couple et issus des classes socio-professionnelles moyennes inférieures et modestes.

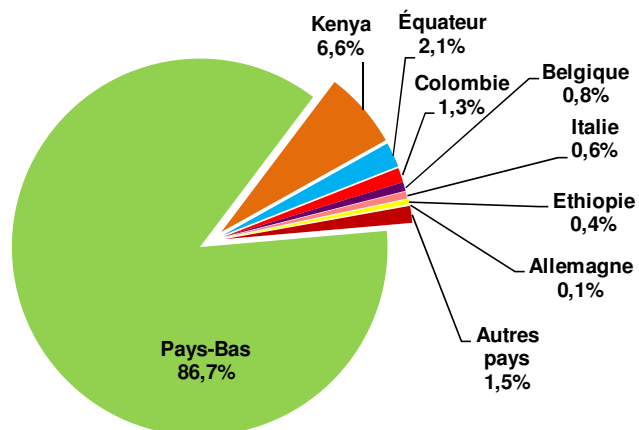
### Profil des acheteurs de végétaux à l'occasion de la Saint-Valentin (% volume)



Les importations françaises de roses proviennent toujours majoritairement des Pays-Bas qui, pour le mois de février 2016, représentent 87 % des quantités importées, soit 31 % de plus qu'en février 2015.

Malgré une baisse de 20 % des volumes importés, le Kenya reste le deuxième fournisseur de roses de la France sur la période avec 6,6 % de parts de marché, suivi de l'Equateur, également en recul de 16 %, puis de la Colombie (-11 %).

### Importations de roses en février 2016



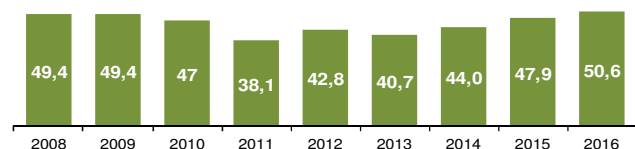
### Les importations de roses en février 2016

(Source : GTA – Douanes France)

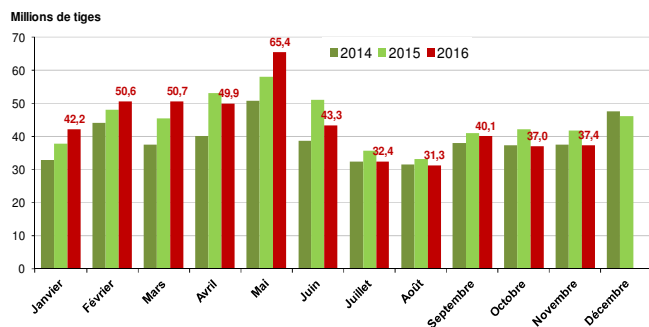
Selon les données des douanes françaises pour le mois de février 2016, les importations françaises de roses représentent 50,6 millions de roses pour une valeur correspondante de 17,9 millions d'euros, soit une hausse de 6 % en volume et de 4,5 % en valeur par rapport à février 2015.

En février 2016, les Pays-Bas ont importé près de 560 millions de tiges de roses, soit 7 % de plus qu'en 2015, principalement en provenance du Kenya (45 %), de l'Ethiopie (24 %) et de la Belgique (17 %).

### Importations françaises de roses en février de 2008 à 2016 (en quantité de tiges)



### Importations françaises mensuelles de roses (en quantité de tiges)



Ont contribué à ce numéro : unité Culture et Filières spécialisées / service Marchés et études des filières